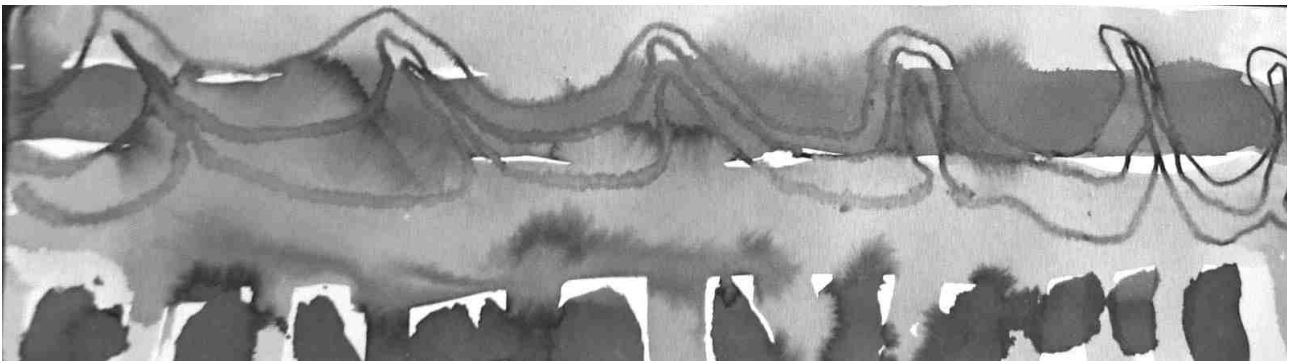


Métaphore en maternelle atelier d'écriture

Patricia Cros

Pourquoi écrire de la poésie en maternelle? Pour permettre aux élèves de GS de se projeter en tant que producteurs d'écrits, certes. Pour s'impliquer collectivement dans un projet, certes. Mais surtout, pour faire que chacun puisse mettre en mots son imaginaire. Éveiller en chacun une image de l'écriture inséparable de la vie car la poésie, ce n'est ni une récitation ni une récréation, mais une dimension essentielle de notre rapport à la langue et au monde. Les enfants de GS, le pressentent merveilleusement bien et sont prêts à jouer le jeu de la métaphore qui surprend, qui dérange, qui déroute la plupart des adultes.



Les vagues sont comme des mots.

La métaphore est un moyen de transport du sens des mots qui, les déplaçant, les décolle de leur signification courante. C'est pourquoi la métaphore, lorsqu'elle est inédite, déroute le sens : elle provoque une suspension, un « moment » dans la langue.¹

Ce qui m'a étonné, c'est la capacité des enfants à saisir, à apprécier et puis à pouvoir créer ce « moment », cette suspension dans le discours qui oblige à considérer les mots autrement, comme s'ils devenaient neufs tout à coup et qu'on les entendait ou les lisait pour la première fois.

Gaston Bachelard nous dit : « *Pour sentir le rôle imaginant du langage, il faut patiemment chercher à propos de tous les mots, les désirs d'altérité, les désirs de double sens, les désirs de métaphore. D'une manière plus générale, il faut recenser tous les désirs de quitter ce qu'on voit et ce qu'on dit en faveur de ce qu'on imagine. On aura chance ainsi de rendre à l'imagination son rôle de séduction. Par l'imagination nous abandonnons le cours ordinaire des choses. Percevoir et imaginer sont aussi antithétiques que présence et absence. Imaginer c'est s'absenter, c'est s'élancer vers une vie nouvelle.* »²

Bien sûr cela ne se fait pas spontanément mais comme en chacun de nous, le pouvoir imaginant du langage existe, il suffit de le réveiller et peut-être que chez des enfants de cet âge il est encore à peine endormi et que les « désirs d'altérité » dont parle Bachelard sont plus actifs que plus tard,

¹ Bertrand Leclerc, *théorie de la déroute*, édition verticales, p 18

² Gaston Bachelard, *L'air et les songes*, livre de poche, biblio essais, édition 2009, p 8

lorsque la fonction ordinaire du langage sera très (trop ?) ancrée et qu'il faudra « les rechercher patiemment ».

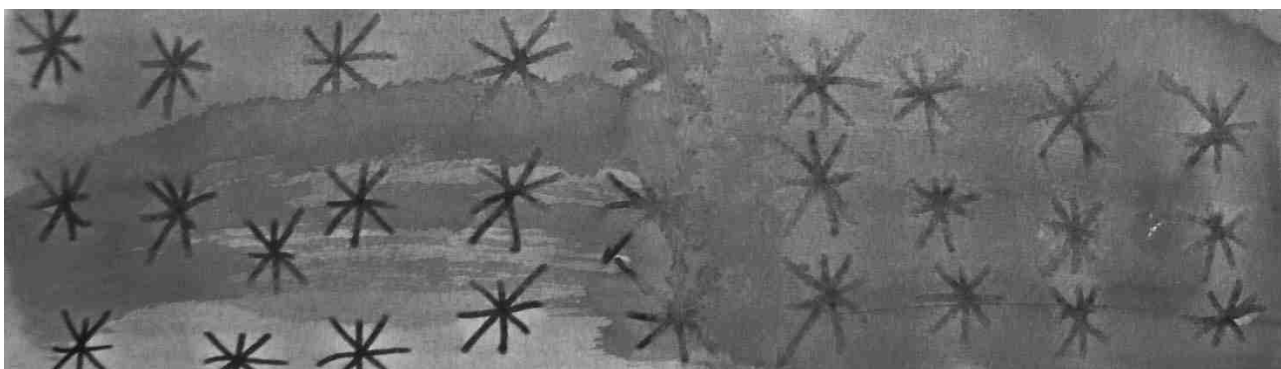
Déroulement d'une année en poésie en GS

Premier trimestre: La poésie ça s'écoute ou ça s'entend ?

Lecture régulière de poésies par la maîtresse. Les enfants sont confortablement installés, la lumière est tamisée, le moment est introduit et clôt par une petite musique. J'invite à fermer les yeux pour écouter mais ce n'est pas obligatoire. J'ai opté pour des auteurs contemporains (Jacqueline St Jean, Jean-Pierre Siméon, Jacqueline Held, Alain Serre, Pierre Colin, André Rochedy) par goût personnel mais aussi parce que je pense qu'à travers ces textes l'imaginaire est plus libre, également parce qu'il était important pour les élèves de comprendre que certains auteurs sont vivants et qu'on peut donc communiquer avec eux.³

Après chaque lecture, je demande aux enfants de dire quels mots ils ont **entendu**, chacun étant invité à s'exprimer librement. Deux sortes de réponses émanent des élèves : des mots ou expressions effectivement présents dans le texte, d'autres mots ou expressions (sur lesquels on ne porte aucun jugement, même s'ils paraissent saugrenus). Ces derniers tendent à prouver le pouvoir évocateur de la poésie, pendant l'écoute, l'imaginaire fonctionne ! Petit à petit, j'amène les enfants à verbaliser autour de ce glissement qui s'opère (j'ai lu « mal de terre » tu as entendu « mal de soleil », quelle image as-tu vu à ce moment-là ? Quelle sensation ?)

Au bout de quelques séances, je me suis mise à noter les mots ou expressions entendus sur une affiche (magie pour les petits élèves de voir leurs mots se matérialiser !) puis je les recopie sur des bostons et je les place dans la boîte à poésie.



La forêt noire écoute l'étoile et le vent est comme une voix.

Deuxième trimestre : Construire des images poétiques ou des métaphores

Présentation du recueil *giboulées de neige et d'oiseaux* de Michel Cossem. Les élèves habitués à parler de l'auteur d'un livre, me posent des questions et je leur dis que je le connais (pas personnellement mais que l'on s'est déjà écrit plusieurs fois). « Nous aussi on veut lui écrire ! » (L'habitude de correspondre était déjà instaurée dans la classe avec une classe de CP). Mais il faut trouver un cadeau (autre habitude instaurée, en plus de la lettre, on joint quelque chose : une recette, une histoire, des photos légendées ...) Quel meilleur cadeau pour un poète que ... une poésie, bien sûr !

³ Voir l'article *Au creux des mots* de Cathy Lavit et Jacqueline Saint Jean, dialogue n°134

Nous collectons notre **matériau** selon la méthode expliquée ci-dessus et les mots de Michel Cosem vont rejoindre les autres dans la boîte à poésie.

Nous voilà à la tête d'un beau capital de mots et d'expressions. Un jour, j'ouvre la boîte et je distribue les bostols au hasard en lisant ce qui est écrit. Nouvel instant magique : « moi j'ai le soleil », « moi j'ai ... autour du nid » ! Je propose de **construire des phrases** avec ces mots. Ce qui a été surprenant pour moi c'est que les associations ont été tout de suite poétiques. Très certainement grâce aux nombreuses lectures effectuées avant. Les enfants recherchaient d'eux mêmes les **associations inhabituelles**, celles qui les faisaient rêver.

Je prends deux bostols ou plus selon les propositions des enfants et je les fixe au tableau en ménageant des espaces puis nous cherchons collectivement les éléments manquants pour former une phrase. J'écris ces phrases sur une affiche. Par exemple, à partir des deux expressions « Le soleil » et « autour du nid », ils ont construit : *Le soleil couve les oeufs, il fait des traces autour du nid*. Et l'élève qui a proposé le « chemin de mots » pour aller du premier fragment au deuxième était ce qu'on appellerait communément, un élève en difficulté. Parfois, un simple collage de fragments les satisfait : *Un coquelicot, trois palombes dorées, les cailloux, délivrent la terre*.

Nous avons donc envoyé une lettre à Michel Cosem accompagné d'un poème collectif.

Michel Cosem nous a répondu et nous a encouragé à continuer à écrire. Le projet d'écrire un recueil est donc né. La boîte à poésie a continué à se remplir et un atelier d'écriture poétique régulier a été instauré. Nous n'écrivions plus en grand groupe mais par groupes de cinq ou six, ce qui facilite la participation de tous les élèves.



Les arbres bougent.

Troisième trimestre : vers la socialisation de l'écrit, la création de l'objet livre

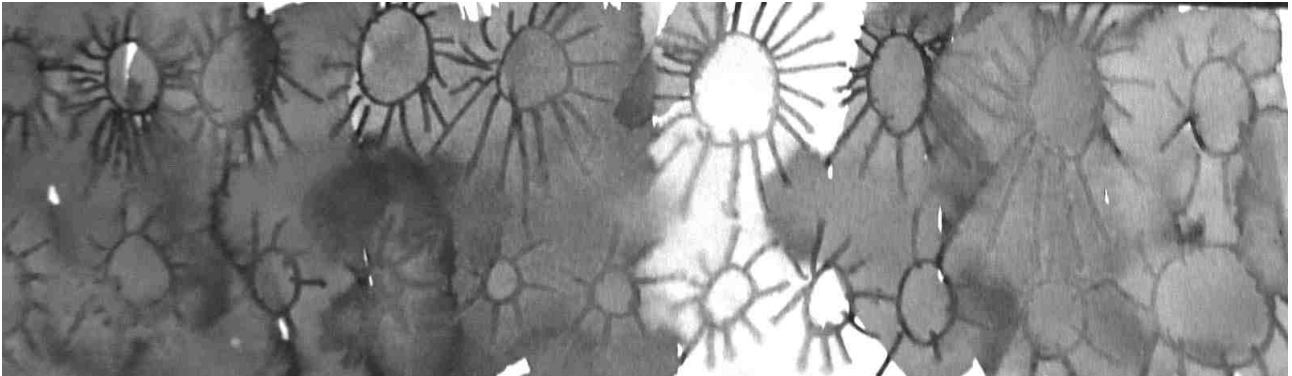
Le texte a ensuite été saisi par les élèves sur un traitement de texte.

« - Mais dans un livre, y a des images, maîtresse ! - Bien, qu'allons-nous dessiner ? »

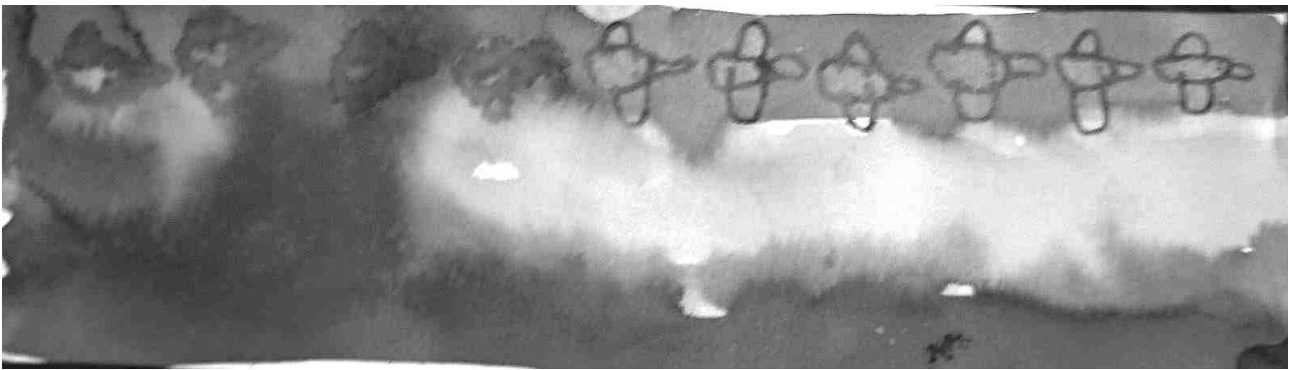
Nous avons relu les textes pour les classer en fonction de leurs thématiques (celles qui parlent plutôt de la forêt, celles qui parlent plutôt du soleil ...) et nous avons ainsi dégagé quelques motifs simples, réalisables par tous (arbre, soleil, étoile, oiseau...). J'ai mis en place un atelier graphique où chacun pouvait s'essayer sur des bandes de papier avec des feutres fins noirs puis nous avons décidé de mettre de la couleur et l'encre nous a semblé le médium le plus approprié. Le dernier travail est celui de la réalisation de la maquette. Toutes les phrases imprimées en gros caractères sont affichées (regroupées par thématiques) ainsi que tous les dessins. On associe dessin et phrase.

Il ne reste plus qu'à trouver un titre : propositions écrites au tableau, vote. Oh surprise ! C'est celui proposé par J qui a tant de mal à comprendre ce qu'est l'écrit et qui s'est si bien impliqué dans ce projet qui est choisi !

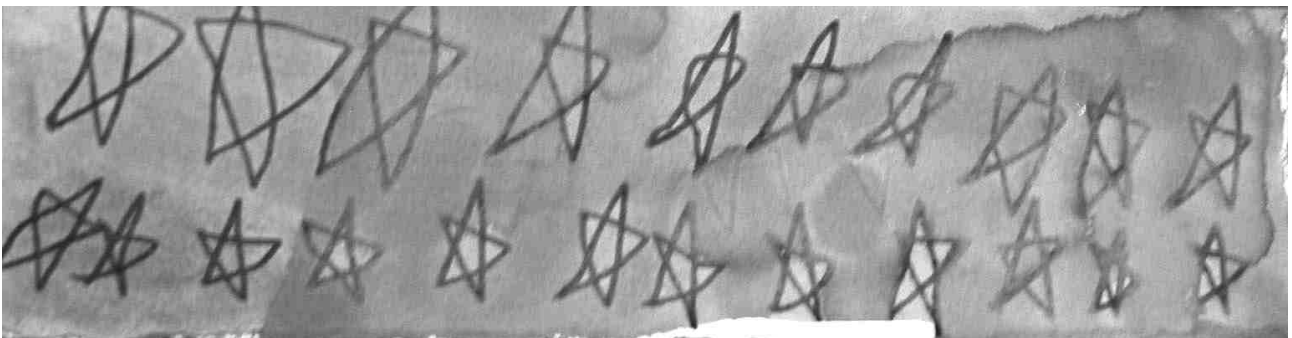
La coopérative scolaire permettra que chaque élève quitte la maternelle avec son exemplaire de *L'étoile filante*.⁴



Le soleil couve les oeufs, il fait des traces autour du nid.



Un coquelicot, trois palombes dorées, les cailloux, délivrent la terre.



Le sable rose est pris au piège des étoiles.

⁴ Exemplaire couleur téléchargeable à l'adresse <http://odebi.voila.net/etoilefilante.pdf>